

ÉDITO

Les douze coups de minuit ont retenti. Au revoir 2024, bienvenue 2025. **Belle et heureuse année à tous !** Nous espérons que cette nouvelle année vous apportera bonheur, réussite et joies avec vos enfants.

Pour ce premier numéro de l'année, nous reviendrons en images sur le joli spectacle de Noël du 7 décembre dernier. Nous vous remercions d'être venus si nombreux. Vous découvrirez aussi, comme toujours, notre petit pêle-mêle de photos, notre activité pâtisserie et notre sortie à Epernay. Quel programme en décembre !!

« *Il était une fois...* » Votre tout-petit possède en lui un appétit spontané pour les livres. Il y trouve de quoi rêver, jouer, grandir et se construire. A l'adulte de les lui proposer dès son plus jeune âge... Sans jamais oublier le plaisir de le partager avec votre enfant.

« Les parents ne se font plus confiance », déplore la psychanalyste Claude Halmos. Elle rend responsable tous ces conseils psy dont les parents sont abreuvés dans les médias de leur faire perdre leur capacité de penser ! Ca c'est dit. Nous essaierons d'en comprendre ensemble les raisons dans notre rubrique psycho.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et nous vous donnons rendez-vous le mois prochain.

Béatrice

SORTIES CULTURELLES À VENIR

L'ouverture vers la culture est un fil conducteur au Jardin des Galipès. C'est pourquoi, nous emmènerons les tout-petits :

- A la **médiathèque** : par petits groupes, 6 petits Galipiens se rendront à la médiathèque Simone Veil d'Epernay, les matinées du **10 janvier 2025**, du **4 avril**, du **13 juin** et du **7 juillet** écouter des histoires, découvrir un tout nouvel endroit rempli de livres.
- Au **théâtre Le Salmanazar** le mardi 4 mars 2025 à 10h30 (spectacle Et Op' !) avec 6 enfants
- Visite au **musée d'Epernay** « Mani, le mammouth » en avril ou mai 25
- En juin, **spectacle à la salle des fêtes d'Aÿ**, proposé par l'association La Tribu des Minots

Rien que cela ☺ !



VOTRE AVIS NOUS INTERESSE

Soucieux de répondre au plus près à vos attentes, de connaître votre avis sur la crèche (accueil, prestations, activités...) et d'écouter vos remarques, suggestions, idées de sortie, un **questionnaire de satisfaction** vous sera envoyé (par mail) très prochainement, comme nous le faisons régulièrement.

Nous vous remercions par avance de l'intérêt que vous voudrez bien y porter.



FERMETURE EXCEPTIONNELLE A 18 HEURES

le lundi 2 février 2025

L'équipe assistera à une séance d'analyses de pratiques
professionnelles



PLAISIR DE LIRE...

☐ Un objet sensuel... et qui parle

Pour un tout-petit, le livre est un objet sensuel. Il stimule la vue, le toucher, l'odorat et le goût ! Il suffit de regarder un bébé de 6 mois en train de s'approprier un livre pour s'en convaincre. Il commence souvent par l'explorer avec la main, le caresse, le frappe, le tourne et puis, il le porte à la bouche. Le voilà qui dévore l'histoire ! Plutôt que d'avoir à lui retirer brutalement le livre des mains, si sa manipulation n'est pas très précautionneuse..., mieux vaut, à cet âge, lui proposer des ouvrages adaptés à l'usage qu'il en fait.

Au-delà des plaisirs des sens, les premiers livres sollicitent aussi le goût de l'observation. Très tôt, le bébé s'attache à examiner les images qu'il aperçoit. Elles lui fournissent une représentation du monde. C'est la raison pour laquelle les imagiers ont du succès à cet âge-là : ils épellent en quelque sorte son univers. Le tout-petit comprend alors très vite qu'il s'agit de reconnaître sur le livre quelque chose de la réalité extérieure : les chercheurs ont observé qu'il se trompait rarement de sens pour regarder une image. Et, dès son dixième mois, il sait que le petit chat représenté sur son album est différent du vrai matou qui se love sur le canapé. Ce passage au symbolique est déjà le signe d'une pensée qui s'élabore. Trop forts ces petits !

Dans le même temps, le petit explorateur fait une découverte : un livre, ça parle ! Au fil des pages se cachent non seulement des images, mais aussi des mots, des phrases. Evidemment, cette notion fondamentale ne peut se faire sans l'adulte. Le premier livre parle avec la voix de la mère ou du père. Et le livre prend toute sa valeur affective car c'est le parent qui lui raconte. L'adulte est le tout premier livre que lit, interprète et traduit le bébé.

☐ Immuable et rassurant, mais toujours surprenant

La langue du récit représente bien plus qu'un vivier de vocabulaire. Elle aide l'enfant à se construire en lui donnant des repères. Contrairement à la langue du quotidien, qui se conjugue presque toujours dans l'instant présent, l'histoire lue ouvre aussi vers le passé ou le futur. L'objet même du livre invite à se situer dans le temps. Les pages se succèdent toujours dans le même ordre, il y a un début et une fin. Et entre les deux, une trame narrative qui se déploie. C'est une belle allégorie de la vie !

Cette langue du livre, qui répète toujours les mêmes mots, comme une musique immuable, est aussi formidablement rassurante. Le livre garantit la répétition exacte de l'histoire, dans un jour, dans un mois, dans un an... La fidélité au texte renvoie à la stabilité, la persistance des personnages aimés qui racontent l'histoire du livre. Si le texte change d'un soir à l'autre, qu'est-ce qui pourra garantir à l'enfant angoissé par la nécessaire séparation nocturne, que son père ou sa mère ne changeront pas aussi d'ici demain ? C'est cette stabilité même qui explique que l'insatiable buveur d'histoires réclame pour la centième fois le même conte sans montrer de lassitude.

Mais un bon livre suscite avant tout un flot d'émotions et de sentiments. L'enfant y retrouve ses joies, ses peines, ses craintes. Parfois, là où l'adulte ne les attend pas. Il peut remarquer au coin d'une page un petit oiseau sans faire attention au reste de l'image et demander : « Mais pourquoi l'oiseau, là, il est tout seul ? » Et l'adulte va être bien ennuyé parce que dans l'histoire, ça n'est pas expliqué ! Il témoigne simplement de quelque chose qui fait partie de son histoire intérieure à ce moment précis, et de questions fondamentales qu'il se pose sur la solitude, l'abandon, l'identité... Le faire découvrir les livres, c'est favoriser son épanouissement et lui donner, le moment venu, un formidable appétit pour apprendre. C'est une forme d'apprentissage qui consiste pour l'enfant à découvrir les usages de la lecture et à comprendre les profits qu'il pourra en tirer.



☐ Drôles de façons d'écouter...

Un jeune enfant fonctionne avant tout sur le mode de la motricité. A l'heure de l'histoire, il peut avoir besoin de moments d'intimité forte, où il se colle contre son parent, comme s'il voulait entrer en lui, tellement il est dans l'émotion. Mais il peut y avoir aussi des moments où il va et vient dans la pièce... En aucun cas, cela signifie qu'il n'écoute pas l'histoire. C'est sa façon de la vivre, avec la distance qu'il a besoin d'y mettre et l'agitation corporelle qu'il a besoin de ressentir. La littérature contribue à transmettre le langage à l'enfant de façon stimulante et enrichissante. Le livre est le compagnon qu'il aura à disposition toute sa vie pour parler, imaginer, fantasmer, rêver...

Dans l'histoire d'amour qui est en train de se tisser entre lui et la lecture, il doit avant tout être question de plaisir. Le livre est utile. Surtout pas utilitaire ! Il faut d'abord qu'ils racontent des histoires et fassent rêver. Cette dimension imaginaire entraîne parfois les enfants dans un monde où l'adulte n'a pas accès. Alors, il importe de cultiver son jardin secret en lui ouvrant la porte d'une simple formule magique : « Il était une fois... »

SPECTACLE



ARBRE DE NOËL

Retour sur notre Arbre de Noël du 7 décembre dernier.

Les petits Galipiens ont assisté à un joli spectacle "La nuit magique de Noël" avec de petits tours de magie, présenté par la compagnie Fabulouse. Les petits spectateurs ont été conquis.

A l'issue du spectacle, le Père Noël a offert à chacun de beaux livres et des chocolats. Nous avons ensuite partagé le verre de l'amitié pour fêter la fin de l'année 2024. Un grand merci à tous les parents venus nombreux.

Petite nouveauté cette année avec le marché de Noël des petits Galipiens : vente de leurs créations et d'un calendrier personnalisé. Merci à toutes les familles pour votre participation. Les bénéfices recueillis seront destinés à financer des sorties.

- Un bel après-midi enchanté et de partage avec les familles.

Nous remercions infiniment le Père Noël 🎅, ainsi que la commune de Mardeuil pour avoir mis la salle à notre disposition.



PARENTS, FAITES-VOUS CONFIANCE

On raconte que, à un jeune comédien qui, pour le convaincre de ses qualités, lui affirmait : « *Et moi, maître, je n'ai jamais le trac !* », Louis Jouvet répondit : « *Ce n'est pas grave, jeune homme, cela viendra avec le talent...* » De la même façon, face à un parent qui lui dirait n'avoir jamais de doutes, un psychanalyste ne serait pas admiratif mais inquiet. S'interroger, se remettre en cause est, en effet, lorsqu'on est père ou mère, bien normal. Le doute est même le signe – positif – que celui qui l'éprouve a pris conscience de la complexité et de l'ampleur de sa tâche, conscience de ses responsabilités. Savoir que son enfant n'est ni soi, ni un morceau de soi, mais un petit autre, petit et plus fragile, qu'il va falloir aider à grandir, à s'orienter sur les chemins de la vie et à trouver sa place au milieu des autres – ne peut mener qu'à douter.

◆ **Que le doute soit normal signifie-t-il pour autant que le parent doive se remettre en cause en permanence et s'astreindre à une heure de méditation chaque fois qu'il demande à son enfant d'aller se laver les mains ?**

Bien sûr que non ! Laisser une place au doute dans l'éducation ne signifie pas lui laisser toute la place. D'abord parce que la vie de père ou de mère n'a pas à se transformer en chemin de croix. Et surtout parce que les enfants ont besoin que leurs parents soient, malgré leurs interrogations, suffisamment sûrs d'eux-mêmes pour ne pas se laisser déstabiliser. Les enfants en effet sont toujours, par rapport à l'éducation, très ambivalents. Ils contestent par tous les moyens les limites ; mais ils ont surtout besoin qu'elles ne cèdent pas, car le cadre solide qu'elles constituent est pour eux une source essentielle de sécurité.

◆ **Pourquoi certains parents doutent-ils plus qu'il ne le faudrait ?**

D'abord pour des raisons subjectives, qui renvoient à leur histoire personnelle : certains doutent par manque de repères dans leur propre histoire. D'autres ont peur d'infliger à leur enfant des souffrances qu'ils ne connaissent que trop, pour les avoir eux-mêmes subies. D'autres encore parce que, leurs propres parents ne leur ayant pas passé le relais avec confiance (« C'est ton tour maintenant, vas-y ! Tu en es capable ! »), ils ne se sentent pas autorisés à se risquer à la difficile fonction parentale.



Mais ces raisons subjectives ne sont pas les seules qui pèsent sur les parents, car ils sont aujourd'hui plus désemparés qu'autrefois. D'abord parce que, le statut de l'enfant ayant profondément changé, leur relation est devenue plus difficile. Mais aussi parce que – aussi paradoxal que cela paraisse – l'aide psy qui leur est massivement proposée (pour ne pas dire assénée !) par les médias, sur internet, loin de les guider, fini par les désorienter. Les médias et internet font, depuis des années, une place de choix aux questions des parents. Ces questions qu'ils ne peuvent plus forcément poser à leurs familles, parfois trop éloignées, qu'ils n'osent pas toujours, par crainte peut-être d'être jugés, poser à leurs amis, trouvent des réponses parfois inadaptées, voire contradictoires dans l'isolement de son ordinateur....



Pour aller plus loin :

- *Grandir* (2010) et *L'autorité expliquée aux parents* (2011) de C. HALMOS. Ed. Le livre de poche
- *Parents, on vous prend pour des cons !* (2024) de P. BEN SOUSSAN. Ed. Erès 1001 BB

Attestation annuelle de frais de garde 2024

Elle sera envoyée par mail à toutes les familles au cours du 1^{er} trimestre 2025.

Si vous souhaitez la version papier, n'hésitez pas à nous la demander.

ANIMATION

PETITS SABLES



Le 17 décembre dernier, Paul, Line, Apolline, Léonie, Noah, Enes-Malik, Eloi et Eva ont malaxé le sucre, le beurre, l'œuf et la farine pour faire des petits sablés. Après avoir étalé la pâte, ils ont créé des formes avec les emporte-pièces.

Ils les ont savourés au midi. Les petits gourmands se sont régalés. De véritables petits pâtisseries !!



SORTIE A EPERNAY

Le matinée du 20 décembre, Apolline, Enes-Malik, Eva, Léonie, Line, Marcel, Noah, Paul ont pris le bus pour aller se promener dans le centre ville d'Épernay.

